

Sabbat après-midi 14 mars

**L'humilité des sages**

Moïse possédait le sens profond de la présence de Dieu. Il ne regardait pas simplement au travers des siècles, vers le temps où le Christ serait manifesté dans la chair, mais il le voyait accompagnant d'une manière toute spéciale les enfants d'Israël au cours de leurs voyages. Dieu était pour lui une réalité, toujours présent à sa pensée. Incompris, appelé à s'exposer au danger et à subir l'outrage pour l'amour du Christ, il l'acceptait sans se révolter. Moïse croyait en Dieu comme en celui qui lui était indispensable et qui viendrait à son aide au moment opportun. Dieu était pour lui un secours toujours présent.

Dieu récompense l'homme de foi et d'obéissance... Il (Moïse) savait qu'une tâche spéciale lui avait été assignée et il désirait, autant que cela dépendait de lui, l'accomplir fidèlement. Mais il savait que sans le secours divin cela ne serait pas possible, car il avait affaire à un peuple pervers. La présence de Dieu était indispensable pour traverser les situations les plus critiques.

Moïse ne pensait pas seulement à Dieu, il le voyait. Dieu était constamment devant lui et jamais il ne le perdait de vue. Il voyait Jésus comme son sauveur et il croyait que ses mérites lui seraient imputés. Cette foi n'était pas pour lui quelque chose de vague, c'était une réalité. Telle est la foi dont nous avons besoin, la foi qui nous fait triompher de l'épreuve. Combien souvent nous succombons à la tentation parce que nous ne gardons pas les yeux fixés sur Jésus! Notre foi n'est pas permanente. Par notre propre indulgence, nous péchons et nous ne pouvons rester fermes comme voyant celui qui est invisible.

Mon frère, faites du Christ votre compagnon de chaque jour et de chaque heure, et vous ne vous plaindrez plus de manquer de foi. Contemplez le Christ, examinez son caractère, parlez de lui. Moins vous exalterez le moi, plus vous voudrez exalter Jésus. Dieu a un travail à vous confier. Ayez le Seigneur constamment présent devant les yeux.

*Testimonies*, vol. 5, pp. 651, 652 ; *Témoignages*, vol. II, pp. 315-317.

Jésus est venu ici-bas dans l'humilité. Il était de naissance obscure, lui, la Majesté du ciel, le Roi de gloire, le Chef des armées angéliques. Il s'humilia jusqu'à revêtir notre nature, à choisir la pauvreté, et n'eut aucun avantage sur

les pauvres. Les labeurs, les souffrances et les privations furent son lot de chaque jour. « Les renards ont des tanières, disait-il, et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête » (Luc 9: 58).

*The Ministry of Healing*, p. 197; *Le ministère de la guérison*, p. 166.

Dimanche 15 mars 2015

**Pour qui te prends-tu ?**

Les Juifs avaient été les premiers appelés à entrer dans la vigne du Seigneur; ils en conçurent de l'orgueil et devinrent des propres justes. Ils considérèrent leurs longues années de service comme leur donnant le droit de recevoir une plus grande récompense que les autres. Ils s'exaspéraient par-dessus tout lorsqu'on leur laissait entendre que les Gentils seraient l'objet de privilèges spirituels semblables aux leurs.

Le Christ avertit les disciples, qui avaient été les premiers appelés à le suivre, de crainte qu'ils ne tombent dans le même travers. Il vit qu'un esprit de propre justice serait une cause de faiblesse et de malédiction pour son Eglise. Les hommes se jugeraient capables de faire quelque chose pour mériter une place dans le royaume des cieux. Ils s'imagineraient qu'au moment où ils auraient réalisé certains progrès, le Seigneur leur viendrait en aide. Ainsi, ils s'occuperaient beaucoup plus d'eux-mêmes que de Jésus. Plusieurs de ceux qui avaient fait quelques progrès allaient être enflés d'orgueil et se croire supérieurs aux autres. Ils en recevraient avec empressement les adulations, et veilleraient jalousement à occuper une place très importante dans l'estime de leurs semblables. C'est contre ce danger que le Seigneur mit en garde ses disciples.

*Christ's Object Lessons*, p.400 ; *Les Parables de Jésus*, p. 352.

Toute ambition humaine, toute vantardise, doivent être délaissées. Le moi, le moi égoïste doit être abaissé et non exalté. Par notre sainteté dans la vie de tous les jours nous devons révéler Christ aux yeux de ceux qui nous entourent. La nature humaine corrompue doit être soumise et non exaltée. Devenir humbles et fidèles, telle est la seule voie correcte pour hommes et femmes. Ne cherchons pas à juger les autres. Dieu s'attend à ce que nous soyons purs et saints, révélant la beauté de la sanctification ; le canal qui nous relie à lui doit toujours rester libre afin que le Saint-Esprit puisse y transiter librement. ...

*Testimonies*, vol. 8, p. 234.

### **Une connaissance de Dieu ?**

Le temps où toute âme sera mise à l'épreuve arrive à grands pas. Ceux qui sont faibles dans la foi ne résisteront pas en ces jours difficiles. Les grandes vérités de la révélation doivent être étudiées avec soin, car nous aurons tous besoin d'une connaissance intelligente de la Parole de Dieu. Par l'étude de la Bible et par une communion journalière avec Jésus, nous acquerrons des vues nouvelles, claires et nettes, au sujet de notre responsabilité individuelle, et la force de subsister au jour de l'épreuve et de la tentation. Celui dont la vie est unie au Christ, par des liens secrets sera gardé par la puissance de Dieu grâce à la foi qui mène au salut.

*Testimonies*, vol. 5, p.273 ; *Témoignages*, vol. II, p. 116.

La vie en Christ se caractérise par une confiance tranquille et durable. Exempte peut-être d'extase, elle est néanmoins remplie de paix et de sérénité. Votre espérance ne repose pas sur vous-même, mais sur Jésus-Christ. Votre faiblesse est unie à sa force, votre ignorance à sa sagesse, votre fragilité à sa puissance. Ne regardez donc pas à vous-même; ne contemplez pas votre personne, mais le Sauveur. Que vos pensées s'arrêtent sur son amour, sur la beauté et la perfection de son caractère. Jésus dans sa pureté et sa sainteté, Jésus dans son amour incomparable: tel est le thème qui doit faire l'objet de votre méditation. C'est en aimant le Christ, en l'imitant, en vous reposant entièrement sur lui que vous serez transformé à sa ressemblance.

*Steps to Christ*, p.70 ; *Le meilleur chemin*, p.68.

Les esprits les plus profonds du monde, s'ils ne sont pas illuminés par la Parole de Dieu, sont désorientés et s'égarer lorsqu'ils s'efforcent de sonder les questions de science et de révélation. Le Créateur et ses œuvres ne peuvent être saisis par une compréhension bornée, et les hommes en concluent que parce qu'ils sont incapables d'expliquer les œuvres et les voies de Dieu selon des causes naturelles, l'histoire biblique n'est pas digne de confiance. Beaucoup sont si désireux d'exclure Dieu de l'exercice d'une volonté et d'un pouvoir souverains dans l'ordre établi de l'univers, qu'ils dégradent les hommes, les plus nobles de ses créatures. Les théories et les spéculations de la philosophie nous feraient croire que l'homme est venu graduellement, non pas simplement de l'état sauvage, mais de la forme la plus basse d'une création à l'état brut. Ils détruisent la dignité de l'homme parce qu'ils ne veulent pas admettre la puissance miraculeuse de Dieu.

Il (le pharisien) ne juge pas son caractère d'après celui de Dieu, mais d'après celui des êtres humains, détournant sa pensée du ciel pour la reporter sur ses semblables. C'est là le secret de son contentement.

Sa religion (celle du pharisien) ne touche pas l'âme. Il ne cherche pas à conformer son caractère à celui de Dieu, son cœur n'est pas débordant d'amour et de miséricorde. Il se contente des formes extérieures de la religion. Sa justice lui est propre, elle est le fruit de ses bonnes œuvres; il l'évalue d'après un étalon purement humain.

Or, quiconque vit en propre juste méprisera ses semblables. De même que le pharisien se juge d'après les autres, il juge les autres d'après lui-même. C'est à leur justice qu'il mesure la sienne, et plus il les voit mauvais, meilleur il se trouve par le fait du contraste. Sa propre justice le pousse à accuser les autres et à les condamner comme transgresseurs de la loi de Dieu. Il manifeste ainsi l'esprit de Satan, l'accusateur des frères. Avec de tels sentiments, il lui est impossible d'entrer en communion avec le Seigneur. Il s'en retourne chez lui, privé de la bénédiction divine.

*Christ's Object Lessons*, pp. 150, 151; *Les Parables de Jésus*, pp. 125, 126.

Il n'est pas sage de se vanter. Pierre en reniant son Maître a succombé parce qu'il ne connaissait pas sa propre fragilité. ...

Le Seigneur lui avait dit : « Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas tout à fait ; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères » (Luc 22 : 31, 32).

Si Satan avait pu faire ce qu'il voulait, il n'y aurait eu aucun espoir pour Pierre. Sa foi aurait complètement fait naufrage. Mais s'il avait sincèrement et avec humilité recherché l'aide divine, si en secret il avait consulté son cœur, il n'aurait pas dû passer au crible. Satan ne peut vaincre l'élève de Christ qui marche humblement devant le Seigneur. «Quand l'adversaire viendra comme un fleuve, le souffle du SEIGNEUR le mettra en fuite » (Ésaïe 59 : 19). Le Christ s'interpose lui-même, tel un abri, une retraite, et le mauvais ne peut le vaincre.

*This Day with God*, p. 260.

Dieu a illuminé l'esprit des hommes, et il a répandu un flot de lumière sur le monde par des découvertes dans les arts et les sciences. Mais ceux qui ne les considèrent que d'un point de vue humain tireront certainement de fausses conclusions. Les épines de l'erreur, du scepticisme et de l'infidélité sont déguisées et recouvertes des vêtements de la philosophie et de la science. Satan a imaginé cette manière habile de détourner les âmes du Dieu vivant, de la vérité et de la religion. Il exalte la nature au-dessus du Créateur de la nature.

*The Upward Look*, p. 156; *Levez vos yeux en haut*, p. 148.

Pour instruire ses disciples Jésus préférait fuir la confusion des villes et se retirer dans la solitude des champs et des coteaux, cadre mieux adapté pour leur inculquer des leçons d'abnégation. Pendant son ministère il aimait à rassembler ses auditeurs autour de lui sous le ciel bleu, sur quelque coteau herbeux ou sur les rives d'un lac. Entouré des œuvres qu'il avait lui-même créées, il pouvait alors diriger les pensées de ses auditeurs vers les choses naturelles plutôt que vers les choses artificielles. La croissance et les produits de la nature manifestaient les principes de son royaume. Levant leurs yeux vers les collines de Dieu, contemplant les merveilles sorties de ses mains, ils étaient préparés à apprendre de précieuses leçons de vérité divine. Les choses de la nature allaient leur répéter l'enseignement du Christ. C'est ce qui arrive pour ceux qui sortent dans les champs ayant le Christ dans leur cœur. Ils se sentent environnés d'une sainte influence. Les choses de la nature rappellent les paraboles de notre Seigneur et renouvellent ses conseils. En communion avec Dieu dans la nature, l'esprit est élevé et le cœur trouve du repos.

*The Desire of Ages*, p. 291; *Jésus-Christ*, p. 278.

Mardi 17 mars 2015

### **Ni trop ni trop peu**

Jésus est notre unique espérance. Nous pouvons Le contempler: Il est notre Sauveur. Nous pouvons nous fier à Sa parole et dépendre de Lui. Il sait exactement de quelle sorte d'aide nous avons besoin et nous pouvons Lui faire totalement confiance. Si nous dépendons uniquement de la sagesse humaine pour nous guider, nous nous trouverons dans le camp des perdants. Mais nous pouvons accourir directement au Seigneur Jésus, car il a dit: « Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos. Prenez Mon joug sur vous et recevez Mes instructions, car Je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes » (Matthieu 11 : 28). Nous

avons le privilège d'apprendre de Celui qui dit: « Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez Son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes » (Jean 6 : 53).

*Testimonies to Ministers and Gospel Workers* p. 487;

*Témoignages pour les pasteurs*, pp. 248, 249.

La véritable révérence envers Dieu est inspirée par le sentiment de son infinie grandeur et la conscience de sa présence. Notre cœur devrait en être profondément pénétré. L'heure et le lieu de la prière sont sacrés, parce que nous sommes en présence de Dieu. En manifestant de la révérence dans notre attitude et notre maintien, le sentiment qui inspire cette révérence gagne en profondeur. « Son nom est saint et redoutable », déclare le Psalmiste (111 : 9). Lorsque les anges prononcent ce nom, ils se voilent la face. Avec quelle révérence ne devrions-nous donc pas, nous pécheurs, articuler ce nom !

*Prophets and Kings*, p. 48 ; *Prophètes et rois*, p.31.

Le premier ange invite le monde à craindre Dieu, à lui donner gloire, et à l'adorer comme Créateur des cieux et de la terre. Cela équivaut à une exhortation à se conformer à sa loi. Le Sage dit: « Crains Dieu et garde ses commandements; c'est le devoir qui s'impose à tout homme » (Ecclésiaste 12 : 15). Hors de l'observation de ses commandements, aucun culte ne peut être agréable à Dieu. « L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements » (1 Jean 5 : 3).

Le devoir d'adorer Dieu découle de sa qualité de Créateur à qui tous les êtres doivent l'existence. Chaque fois que les Ecritures font valoir les droits de Dieu à être adoré plutôt que les divinités païennes, c'est à sa puissance créatrice qu'elles en appellent.

*The Great Controversy*, p. 436 ; *La tragédie des siècles* p. 473.

Notre Père céleste a mille façons de nous venir en aide que nous ne connaissons pas. Ceux qui acceptent de le servir avant toute autre chose verront leurs perplexités s'évanouir et s'étendre à leurs pieds un sentier bien tracé.

S'acquitter fidèlement de ses devoirs aujourd'hui, c'est se préparer aux épreuves de demain. Ne soyez pas inquiets au sujet des difficultés qui vous attendent, ce serait augmenter vos soucis présents. «A chaque jour suffit sa peine» (Matthieu 6 : 34).

Soyons confiants et courageux. Le découragement au service de Dieu est un péché. Il est déraisonnable de s'y laisser aller. Le Seigneur connaît tous nos besoins. Il unit à la toute-puissance du Roi des rois la bonté fidèle et la tendresse du bon Berger. Sa puissance absolue nous donne l'assurance qu'il accomplira les promesses faites à tous ceux qui se confient en lui. Il peut aider ses serviteurs à surmonter les difficultés afin qu'ils soient réconfortés et respectent les moyens qu'il emploie. Son amour à notre égard dépasse tout autre amour de la distance qui sépare le ciel de la terre. Il veille sur ses enfants avec un amour incommensurable et éternel.

Aux jours les plus sombres, alors que tout semble se liguier contre vous, ayez foi en Dieu. Il accomplit sa volonté en dirigeant toutes choses pour votre bien. Il renouvelle jour après jour la force de ceux qui l'aiment et le servent.

Il peut et veut vous accorder le secours dont vous avez besoin. Il vous donnera la sagesse dans les circonstances variées par lesquelles vous serez appelés à passer.

*The Ministry of Healing*, p. 481, 482;  
*Le ministère de la guérison*, pp. 415, 416.

Mercredi 18 mars 2015

### **Les actes de l'arrogant**

Il m'a été donné de voir, dans plusieurs localités, les églises qui prétendent observer les commandements de Dieu et attendre la seconde venue du Christ. Il existe parmi ces églises, à un degré alarmant, l'indifférence, l'orgueil, l'amour du monde et le froid formalisme. Elles ressembleront bientôt à Israël en ce qui concerne la piété. Beaucoup de leurs membres se croient très pieux et sont cependant destitués de tout empire sur eux-mêmes. Ils se laissent gagner par leurs appétits et leurs passions, et se livrent à l'égoïsme. Beaucoup sont arbitraires, dictateurs, dominateurs, vains, orgueilleux et manquent de consécration. Cependant, il en est, parmi eux, qui sont prédicateurs et chargés d'annoncer les vérités les plus sacrées. S'ils ne se repentent, leur chandelier sera ôté de sa place. La malédiction du Sauveur prononcée sur le figier stérile est un avertissement donné à tous les formalistes et les hypocrites orgueilleux qui présentent au monde un feuillage prétentieux, mais sont dépourvus de fruits. Quel blâme pour ceux qui ne possèdent que la forme de la piété, qui en renient la force! Celui qui traite avec tendresse le plus grand des pécheurs, qui ne repousse jamais la véritable humilité et la véritable repentance, quelque grande que soit la faute du coupable, menaçait de destruction ceux qui se croient très pieux, mais qui renient leur foi par leurs œuvres.

*Testimonies*, vol. 4, p.403 ; *Témoignages*, vol. I, p. 616.

L'estime de soi et l'orgueil tuent la vie spirituelle. On exalte le moi, on en parle. Oh, si le moi pouvait mourir! « Chaque jour, je suis exposé à la mort », dit l'apôtre Paul (1 Co.15 : 31). Lorsque cette propre suffisance, orgueilleuse et vantarde, s'infiltré dans l'âme, il n'y a plus de place pour Jésus; on le relègue à l'arrière-plan, tandis que le moi s'enorgueillit et remplit le temple de l'âme. C'est la raison pour laquelle le Seigneur peut faire si peu de chose pour nous. S'il secondait nos efforts, l'instrument humain attribuerait toute la gloire à son intelligence, à sa sagesse, à son habileté, et se féliciterait comme le Pharisien qui disait: « Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. » (Luc 18 : 32). Quand le moi sera caché en Christ, il ne remontera pas aussi fréquemment à la surface.

*Lift Him Up*, p. 310; *Témoignages*, vol. II, pp. 248, 249.

Qu'ils (les enfants) apprennent par vos soins une des plus grandes leçons de l'existence, à savoir le désintéressement et un christianisme exempt de bigoterie, qu'ils sachent que le Christ est mort pour sauver un monde pécheur et que l'on doit travailler avec beaucoup de tendresse et de patience en faveur de ceux qui ne partagent pas notre foi, car leur âme est précieuse aux yeux de Dieu. Ne méprisez personne, qu'il n'y ait parmi vous ni pharisaïsme, ni propre justice.

*Counsels on Sabbath School Work*, p. 84;  
*Témoignages sur l'Ecole du Sabbat*, 1965, p. 35.

Jeudi 19 mars 2015

### **Leçons tirées de la nature**

Il est impossible à un esprit borné de comprendre parfaitement les œuvres ou le caractère de l'Infini. Cet Etre saint demeurera toujours enveloppé de mystère même pour les esprits les plus transcendants et les intelligences les plus cultivées. «Prétends-tu sonder les pensées de Dieu, parvenir à la connaissance parfaite du Tout-Puissant ? Elle est aussi haute que les cieux: que feras-tu ? Plus profonde que le séjour des morts : que sauras-tu ? » (Job 11 : 7, 8).

Comme le caractère de son Auteur, la Parole de Dieu nous présente des mystères qui ne pourront jamais être sondés à fond par des êtres bornés. L'entrée du péché dans le monde, l'incarnation de Jésus-Christ, la régénération, la résurrection, et plusieurs autres faits présentés dans la Bible, sont des mystères trop profonds pour être expliqués ou même saisis pleinement par l'esprit humain. Mais Dieu nous a donné dans les Ecritures des

preuves suffisantes de leur divinité, et nous n'avons nullement lieu de douter de celles-ci parce que nous ne pouvons pas comprendre les mystères de sa providence. Dans le monde matériel, nous sommes constamment entourés de mystères impénétrables. Les plus humbles manifestations de la vie sont un problème que les plus sages philosophes sont incapables d'expliquer. De tous côtés se présentent des merveilles qui surpassent notre intelligence. Faut-il donc être surpris s'il se trouve dans le monde spirituel des mystères insondables? Toute la difficulté se trouve dans la faiblesse et l'étroitesse de l'esprit humain.

*Steps to Christ*, p.106 ; *Le meilleur chemin*, pp. 103, 104.

La Bible révèle la vérité avec une telle simplicité et une adaptation si parfaite aux besoins et aux aspirations du cœur humain qu'elle a fait le charme et l'étonnement des esprits les plus cultivés. D'autre part, elle met les humbles et les illettrés à même de comprendre le chemin du salut. Et pourtant, ces vérités si simplement exprimées traitent de sujets si élevés, si profonds, et tellement inaccessibles aux facultés humaines, que nous ne pouvons les accepter que parce que c'est Dieu qui a parlé. Ainsi, le plan du salut nous est révélé de telle manière que chacun peut comprendre ce qu'est la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ, et s'engager dans cette voie pour être sauvé. Et cependant, ces vérités si faciles à saisir contiennent des mystères qui nous voilent la gloire de Dieu - mystères qui confondent celui qui cherche sincèrement la vérité, mais lui inspirent la foi et le respect. Plus il sonde la Bible, plus ferme est sa conviction qu'elle est la Parole de Dieu. La raison s'incline devant la majesté de la révélation divine.

Se rendre compte que la compréhension parfaite des grandes vérités de la Bible nous échappe, c'est simplement reconnaître qu'un esprit borné est incapable de concevoir l'infini; que l'homme, avec ses connaissances limitées, ne peut saisir les desseins de l'Omniscient.

*Steps to Christ*, pp. 107, 108; *Le meilleur chemin*, p. 105.

Vendredi 20 mars 2015

**Pour aller plus loin :**

*Éducation*, pp. 275, 276 ; *Jésus-Christ*, chapitre 31, « Le sermon sur la montagne », pp 287-289.